

Il n'y a de salut pour la société que dans l'amour et l'appui mutuel. Sénèque



ORGANE DE LA VILLE DE NICOLET ET DES COMTES DE NICOLET ET D'YAMASKA.

Table with subscription rates: ABONNEMENT: Un an \$1.00, Six mois .60, ETATS-UNIS: Un an \$1.50, Six mois \$1.00

VOL. IX. — No 20.

Imprimé à SAINT-JUSTIN, VENDREDI, LE 1er MAI 1942.

Camille Duguay, fondateur.

SUR NOS CHEMINS

Dans l'ordre matériel: modération, prudence. Dans l'ordre moral: courtoisie, charité.

Les routes sont pratiquement ouvertes à la circulation. Le vaillant soleil de mai, dans nos cantons, achève de sécher les ornières boueuses; et dans les régions, plus au nord, il se hâte de fondre les croûtes de glace tardives.

Les automobilistes: amateurs, voyageurs, camionneurs ou touristes tracent déjà combien d'itinéraires. Bientôt, en tout sens, des véhicules de tous genres, circuleront. Si l'on juge de l'avenir parce qu'on a vu dans le passé, il y aura, certes, des prudents, des modérés; mais sera-t-il moins grand le nombre de ceux qui n'ont qu'une ambition: faire de la vitesse. Et Dieu sait pourtant à quels malheurs s'exposent ces inconséquents, ces irréfléchis. Pour le simple plaisir de brûler du chemin, de dépasser une autre voiture, on s'expose à se casser un bras, une jambe, à se fracturer le crâne, à blesser, à tuer autrui, sans compter les dommages matériels, les procès, et tout ce qui s'en suit. Un peu de réflexion, un peu de modération, éviteraient tous ces désastres.

Malgré la bonne volonté d'un grand nombre, malgré les nouveaux règlements, il s'en trouvera toujours qui ne tiendront aucun compte des lois élémentaires de la prudence. Puisent ces conducteurs d'auto, à l'esprit sans frein, ne pas échapper à l'attention des officiers de circulation, que l'on se plait à appeler quelque part: "Les bons Samaritains de la route", et dont le rôle consiste à assurer la sécurité du public voyageur.

Dans un discours qu'il adressait aux officiers de circulation réunis en congrès à Québec, en 1935, l'Hon. Perrault disait: "Votre rôle ne consiste pas à imposer des amendes. Rappelez-vous que le gouvernement ne vous a pas placés sur les routes pour augmenter ses revenus. Vous êtes les amis et les protecteurs du public. Faites respecter la loi, mais faites-la respecter avec courtoisie. Nous recevons chaque année des centaines de milliers de touristes venus des Etats-Unis et des provinces-sœurs; rendez-leurs service autant que vous le pouvez; faites en sorte qu'ils se sentent chez eux sur nos routes et qu'ils s'en retournent avec une bonne impression du pays qu'ils viennent de parcourir."

L'on ne saurait trop insister sur ce point, car est-il rien de plus disgracieux que la rencontre d'un officier malappris, au langage vulgaire, parfois même grossier. La politesse, la courtoisie, voilà deux vertus sœurs que nos aïeux cultivaient avec soin. Ne dérogeons pas. Ainsi que nos pères, canadiens-français, méritons les beaux qualificatifs de polis, galants, hospitaliers. "Lorsque nous aurons appris à être des gentilhommes au volant, déclarait la Voix de la Sécurité de la province de Québec, dans l'une de ses causeries à Radio-Canada, nous n'aurons plus chaque année, sur les routes de notre province, 7,000 accidents, 5,000 blessés, 1,000 écopés permanents, 300 morts et des pertes d'argent franchement fabuleuses. Et remarquez bien, encore une fois, que neuf fois sur dix c'est l'homme qui est coupable et qu'il n'y a qu'un petit 10% qui soit attribuable à des conditions incontrôlables, soit une défectuosité de l'auto ou de la route, etc.

"Il nous faut donc à tout prix, nous imposer des disciplines. Il nous faut sans tarder faire une évolution vers le mieux. C'est une responsabilité que doivent accepter tous les usagers de la route quels qu'ils soient car c'est là une question de civilisation, d'humanité et surtout de survie."

Voilà bien des grands mots qui se résumeraient tous dans celui de charité. Mais que vient faire ici la charité, diront quelques-uns? Ce qu'elle vient faire, cette vertu sublime, mais ce qu'elle accomplirait dans tous les domaines, si seulement on se donnait la peine de la cultiver: c'est-à-dire, des merveilles.

La charité, n'est-ce pas, en effet, l'amour de nos semblables. Or, si nous aimions tous les humains qui accomplissent en même temps que nous le grand pèlerinage de la vie, comme nos relations, comme nos rencontres, auraient un cachet plus aimable, plus sincère, plus paisible.

Dans le domaine de la circulation, si nous avions plus de charité, n'aurions-nous pas plus de respect pour la santé et la vie des autres voyageurs en voitures, des piétons, des enfants qui peuvent surgir à tous les instants, surtout dans les villes et les villages.

Oui, avec de la charité dans l'âme, on sera plus prudent, plus consciencieux, plus attentif. On écrivera les courses affolées, les tours de volant soulevant ces nuages de poussière capables d'aveugler d'autres conducteurs et de nature à leur causer des inconvénients, des ennuis.

Et cette charité saura mettre plus de joie au coeur que cette envie néfaste de brûler du chemin, de taquiner autrui ou de pousser toujours davantage sur l'accélérateur.

A l'aurore de la nouvelle saison estivale, nous formulons le vœu de voir fleurir dans le coeur des voyageurs, et sur nos chemins, les belles vertus de modération, prudence, courtoisie et charité.

Mme Camille DUGUAY.

EST-CE LE TOURNANT?

"Quatre-vingt millions d'Allemands ont cessé de penser en vainqueurs, et leur rêve le plus cher se limite aujourd'hui à un souhait: éviter la défaite. Et pendant ce temps, la menace d'une offensive anglo-saxonne, de l'ouverture d'un second front, se

précise pour l'Allemagne. L'entrée en guerre de l'Amérique et la mise en oeuvre de son gigantesque programme d'armements donne à cette menace l'allure d'un péril dont la date est incertaine mais dont l'Etat-major allemand doit constamment tenir compte." — Service français de la radio, B.B.C., Londres, 13 janvier 1942.

Le congrès provincial des Chevaliers de Colomb

A Saint-Jean, les 23 et 24 mai prochains

Le grand congrès provincial annuel des Chevaliers de Colomb pour 1942 sera tenu à Saint-Jean, P. Q., les 23 et 24 mai prochains. Des délégués officiels des 73 conseils de Chevaliers de la Province de Québec prendront part à ces importantes assises que présidera M. Ludger Faguy, Député d'Etat. Les officiers du Conseil d'Etat se sont réunis à Montréal, samedi le 13 avril, pour établir les grands lignes du programme qui sera suivi.

Ce congrès est toujours l'événement de l'année chez les Chevaliers de Colomb, mais cette année, il prendra un cachet particulier pour marquer plus spécialement le soixantième anniversaire de fondation de l'Ordre des Chevaliers de Colomb en Amérique. Le Conseil 1145 de St-Jean, dirigé par M. Roméo Alexandre, Grand Chevalier, se prépare activement à recevoir les délégués et les nombreux chevaliers qui voudront prendre part au Congrès. Nous ferons connaître sous peu le détail du programme de ces deux jours.

Décès du R. F. Réginald à Arthabaska

L'ancien professeur de l'Académie du Sacré-Coeur meurt à l'âge de 31 ans.

Le cher frère Réginald (dans le monde, Charles-Eugène Pelletier) est décédé à Arthabaska mercredi le 22 avril, dans la 31ème année de son âge et la 17ème année de sa vie religieuse.

Il était tout particulièrement

LA PROVINCE DE QUEBEC A VOTE "NON" AU PLEBISCITE

Dans le Dominion le pourcentage des votes affirmatifs est de 61 pour cent — A Montréal, neuf comtés votent "oui et sept, "non: ces derniers l'emportent par une majorité de quelques milliers de voix

Le peuple canadien a libéré, lundi, en répondant au plébiscite par 1,883,946 "oui" contre 1,219,225 "non", selon les résultats connus à minuit, soit par une majorité de 664,721 votes affirmatifs, le premier ministre, M. Mackenzie King, et son gouvernement des promesses pré-électorales qu'ils avaient faites de ne pas avoir recours à la conscription pour outre-mer.

On ne connaît en détail les résultats du plébiscite que la semaine prochaine, alors que l'on annoncera comment les 450,000 soldats outre-mer et au Canada auront voté.

C'est la seconde fois, depuis le début de la guerre, que le gouvernement canadien s'adresse à l'opinion publique. Il le fit d'abord aux élections de mars 1940 pour obtenir une imposante victoire.

C'est au cours de cette élection que M. King prit, au nom du parti libéral, l'engagement de ne pas imposer le service militaire obligatoire pour outre-mer. Le parti conservateur avait pris le même engagement. C'est pour se libérer de cet engagement que le gouvernement a tenu le plébiscite du 27 avril.

Québec répond "non"

La province de Québec a répondu "non" à la question du plébiscite. Elle l'a fait en donnant un vote encore plus important que celui qu'elle a donné aux élections générales de 1934. Dans tous les comtés, en dehors de Montréal, le vote a été négatif. Dans les métropoles même, il a été divisé, neuf comtés ayant voté "oui" et sept autres "non", 2,789 polls sur un total de 2,799 y ont donné le vote suivant: 243,951 "oui" et 245,665 "non".

La ville de Québec a voté "non" d'une façon beaucoup plus catégorique que celle de Montréal: 53,385 "oui" contre 13,577 "non".

Dans le comté d'Arthabaska, 612 personnes ont voté "Oui", tandis que 12,746 votants, hommes et femmes ont enregistré "Non", soit une majorité de 12,134 "non".

commu de la gent ecclésiastique de l'Académie Sacré-Coeur de notre ville où il avait enseigné de 1934 à 1939. Ses anciens élèves reconnaissent sa discipline parfois rigide mais ils se plaisent davantage à louer son dévouement inlassable dans le travail parfois pénible, d'une solide formation morale et intellectuelle. Les "petits Chantres" se souviennent aussi de celui qui tantôt faisait vibrer la voix puissante de l'orgue ou le son métallique du piano à l'émulsion de son âme d'artiste, ou qui tantôt mettait toute son application et toute son habileté à broder un tapis moelleux pour faire se reposer leurs voix enfantines. Espérons que ce bon et fidèle serviteur accompagne maintenant l'hymne des anges à l'adresse de l'Éternel!

Après une longue et cruelle maladie soufferte avec foi et résignation, le cher Frère Réginald est mort comme il a vécu, c'est-à-dire en saint religieux. Nous sollicitons donc de tous ceux qui l'ont connu, leurs pieux suffrages pour le repos de son âme.

Les funérailles ont eu lieu à la Maison Mère d'Arthabaska, le 25 avril à neuf heures et demie.

Advertisement for 'L'AMASSEUR' featuring a large graphic with the text 'NOTRE ENNEMI PUBLIC No 1' and a testimonial about the product's benefits for farmers.

VISITE DE SON EXCELLENCE MGR LAFORTUNE AU COUVENT DE VICTORIAVILLE

Les plus beaux jours ont un couchant, c'est sans doute pour faire vivre les souvenirs! Son Excellence en passant au couvent, jeudi soir le 23 avril, a vraiment prouvé "qu'on laisse un peu de soi-même en toute heure, en tout lieu."

Les Religieuses de la C.N.D. et leurs élèves ont l'insigne honneur de recevoir la visite de leur Evêque! La salle, où la pourpre caressait les reflets d'argent", avait sa parure de fête et les élèves dans un brillant Cantate accompagné par l'orchestre disaient à Son Excellence la joie de le recevoir dans la gloire de son jubilé sacerdotal. Les petites, en toilette blanche, firent ensuite au cher Visiteur des Confidences charmantes: "C'est le meilleur des Menseigneurs", "le plus et mieux qu'ailleurs on l'aime", si l'on demande un congé "c'est pour penser à lui plus facilement". Les deux bouquetières, Claire Grégoire et Thérèse Labrecque, offrent à Son Excellence une gerbe de vingt-cinq lis. Puis une petite, Marie-Laure Labbé, au nom de toutes confirmées, présente à Son Excellence des "Pages d'Argent". Et pour tous les bienfaits dont le Seigneur comble notre Pensionnat en ce jour, les élèves chantent avec cœur le Psalme 150. En vers, Mlles Rollande Boivert, Claire Meloche, Claire Marchand, Marie-Paule Dugré, rappellent à Son Excellence les principales étapes de sa carrière sacerdotale. C'étaient des "Reflets d'argent qui cette fois, caressaient la pourpre!" Et Mlle Madeleine Marchand, avec la perfection de diction que nous lui connaissons exprime un regret: celui de ne pouvoir tout évoquer dans un passé qui parle si suavement de Son Excellence. Mais elle sait lui dire que "ces rappels opportuns que le temps organise sont doux, envoiements, qu'ils ont la grandeur d'un Magnificat et la beauté d'une immense moisson." Aussi supplie-t-elle Notre-Dame, la Vierge-Prêtre, "d'envelopper Son Excellence d'un ravissant sourire et de le rendre heureux, heureux d'un bonheur qui ignore les couchants."

C'était un prambule, une invitation à Monseigneur de nous dire les choses excellentes qui lui sont coutumières. Son Excellence remercie les élèves d'avoir joint leur hymne de reconnaissance au sein pour ces vingt-cinq années de sacerdoce et il se montre très sensible aux marques de respect dont on l'entoure. "Le sacerdoce est une grande grâce" et il invite les élèves "à ne pas avoir peur du bon Dieu" en leur faisant voir la grandeur de l'appel divin. Et rappeler son sacerdoce, c'était évoquer son foyer. Avec quelle émotion il nous dit: "Si je suis prêtre, je le dois plus à mes chers vieux parents qu'à mes mérites." Et sans presque s'en rendre compte, il révèle le secret de sa sublime vocation. "L'esprit, le coeur, la volonté, toutes nos facultés doivent s'ouvrir à la grâce et à la lumière. Il faut garder et réaliser son idéal de jeunesse". Nous savons combien ce programme est celui de Son Excellence.

Puis d'une façon charmante, il nous applique un mot du Pape parlant à des jeunes: "Il me semble que je suis en face de fleurs printanières dans un chemin d'automne." c'est le bouquet spirituel que Son Excellence nous laisse avec sa bénédiction. Puis il accorde aux benjamines le congé qu'elles devront partager avec les grandes.

Encore une harmonie: POLONAISE de Chopin et Son Excellence nous quittera. Mais les coeurs sont encore dans la joie. Monseigneur reviendra le lendemain nous donner la messe.

En effet, à sept heures, Son Excellence entrait dans notre chapelle plus belle que jamais. Celui qui venait à elle est grand par la foi! Les fronts s'inclinent sous la bénédiction ardemment désirée et ils se relèvent pour prier et remercier avec Son Excellence, l'Autheur de si grands dons. Les élèves font du chant durant la messe et leurs mélodies pieuses disent à Dieu leur joie profonde d'avoir un tel Monseigneur.

Son Excellence prend le déjeuner au couvent et ce n'est pas sans regret que nous le voyons s'éloigner: Religieuses et élèves sont encore sous le charme de cette belle visite!

Le chef agronome J.-E. Lemire est l'objet d'une éloquente démonstration d'estime

M. J.-E. Lemire demeure à Victoriaville depuis neuf ans, où il agit comme chef agronome du district des Bois-Francs. Ses nombreux talents dans le domaine agronomique de l'U.C.C. dans le diocèse de Sherbrooke, M. Dombin Fortin, agronome qualifié d'organisateur et d'administrateur ayant attiré l'attention de ses chefs, M. J.-E. Lemire fut appelé par le Ministère de l'Agriculture de cette province au poste de directeur de la Propagande dans le Québec.

Cette nomination a sincèrement réjoui les nombreux amis de M. Lemire, ainsi que tous ceux qui, de près ou de loin, ont eu l'avantage d'apprécier sa réelle valeur. Aussi, avant son prochain départ de Victoriaville, le corps agronomique de la région a voulu donner à son chef partant un témoignage tangible de son estime et de la gratitude de toutes les associations qui ont bénéficié de sa bienfaisante influence.

C'est dans cette pensée que se réunissaient, samedi soir, le 25 avril, en la grande salle du nouveau collège des RR. Frs du Sacré-Coeur, à Victoriaville, au-dedans de 350 personnes, toutes pressées à présenter leurs hommages au nouveau titulaire, et à fraterniser autour de tables bien décorées et copieusement servies. M. Wilfrid Labbé, maire de la paroisse Ste-Victoire, président de la Société d'Agriculture du comté d'Arthabaska, présidait le banquet. Il présenta les orateurs avec beaucoup de tact et d'à propos.

M. Labbé avait à ses côtés, outre les héros de la fête, Mme Wilfrid Labbé, M. J.-A. Proulx, chef des services au ministère provincial de l'Agriculture, M. H.-C. Bois, gérant de la Coopérative Fédérée de Québec, Mmes J.-A. Proulx et H.-C. Bois, les agronomes Bernard Chagnon et Florentin Béliveau et leurs épouses, M. F.-E. Alain, président de la Chambre de Commerce et Mme Alain, M. J. Lavallée, M. A. Ferron et M. C. Ducharme, représentant les Chevaliers de Colomb, et leurs épouses, le R. F. Sébastien, directeur du Collège, le R. F. Médéric, secrétaire du Collège, le maire et Mme Félix Champagne, M. l'abbé Armand Malouin, aumônier de l'U.C.C. dans le diocèse de Sherbrooke, M. Dombin Fortin, agronome régional de Ste-Hyacinthe, MM. Roméo Leblanc, de Victoriaville et Séverin Tardif, de St-Vallée, deux décorés du Mérite Agricole de la région des Bois-Francs, M. Auguste Côté, de N.-Dame-de-Ham et Mme Côté, présidente de la Fédération des Cercles de Femmes dans cette région, le Dr Lévis Doyon et Mme Doyon, M. J.-A. Ste-Marie, régisseur de la Ferme Expérimentale à Lennoxville et Mme Ste-Marie. Près de la table d'honneur, quelques parents des héros de la fête, M. et Mme Emilien Gervais, de St-Camille, M. et Mme Armand Lemire, de Cap de la Madeleine, M. et Mme Louis-Georges Lemire des Trois-Rivières, M. Gilles Lemire, de Montréal et M. Claude Lemire de Victoriaville.

DELEGUES DE SHERBROOKE

La délégation de Sherbrooke aux fêtes de samedi se composait de M. J.-A. Ste-Marie, régisseur de la Ferme Expérimentale à Lennoxville et Mme Ste-Marie, M. W.-G. MacDougall, M. Henri Pintalet, propagandiste de l'industrie animale pour le fédéral et Mme Pintalet, les agronomes J.-H. Bruneau et Armand Lambert, M. A. Gauthier, gérant de la TRIBUNE et Mme Gauthier, etc.

Les santés au banquet ont été proposées comme suit: l'agriculture, M. F.-E. Alain, président de la Chambre de Commerce et M. J.-A. Proulx; l'agronome M. Eugène Beauchesne, de Plessisville et M. H.-C. Bois; les dames, M. Henri Pintalet et Mme Auguste Côté; le héros de la fête, M. Florentin Béliveau, agronome. Au cours du banquet, une fillette, Céline Chagnon, enfant de M. et Mme Bernard (à suivre sur la page 2)

LA COMMISSION DES PRIX ET DU COMMERCE EN TEMPS DE GUERRE, OTTAWA, CANADA.

Dans les cas où il est recommandable que vous achetiez plus que ne l'exigent vos besoins immédiats, par exemple votre approvisionnement de charbon pour l'hiver prochain, vous en serez averti par les déclarations publiques d'administrateurs autorisés.

# Le chef agronome...

(suite de la première page)

Chagnon, a présenté une magnifique gerbe de roses à Mme Lemire.

### M. WILFRID LABBE

M. Labbé, en sa qualité de président de ce banquet, félicite d'abord les RR. Frs du Sacré-Coeur de leur magnifique maison, qui sera ouverte aux élèves dès septembre 1942. Il adresse à ses dévoués religieux les remerciements de l'organisation qui a été vraiment favorisée de pouvoir donner ce banquet dans un local aussi spacieux, bien éclairé, et tellement propice sous tous rapports à ces sortes de réunions. L'orateur fait chaleureusement l'éloge du héros de la fête et de sa digne compagne, Madame J.-E. Lemire. Il cite quelques-unes des nombreuses activités de M. J.-E. Lemire dans le district: l'organisation des coopératives, des cercles de fermières, des sociétés d'agriculture. Il souligne aussi la part active prise par M. Lemire à la vie sociale, économique et industrielle de la ville de Victoriaville. "M. Lemire, dit l'orateur, a laissé des traces profondes de son dévouement dans tous les coins du district."

### M. FIDEL-E. ALAIN

M. Alain propose la santé de l'agriculture. Il rappelle les grands succès remportés par M. Lemire comme organisateur des expositions agricoles-industrielles et commerciales, dans le comté d'Arthabaska. Non content de l'immense travail occasionné par sa charge de chef agronome du district, M. J.-E. Lemire sut aussi s'intéresser aux questions de l'industrie et du commerce. Il sut donner de bons conseils, à l'occasion; et jamais nul ne s'est repenti de les avoir suivis.

### M. L'AGRONOME J.-A. PROULX

L'orateur proclame que l'agriculture c'est l'art de tirer de la terre, de la manière utile, la plus économique, la plus parfaite, les produits alimentaires nécessaires à l'homme. L'agriculture a seule produit, en notre pays, l'effort de guerre demandé. Aux Etats-Unis on dit que c'est l'agriculture qui gagnera la guerre. Cependant, l'agriculture doit aussi préparer la paix. Sans doute, nous devons faire porter l'effort agricole sur les produits les plus demandés. Cependant il faut voir à ce que l'équilibre de la ferme ne soit pas désorganisé, et tout en s'appliquant à fertiliser son sol, à balancer ses productions, le cultivateur doit se préparer à subir le désordre économique qui suivra le présent conflit. Je crois, dit l'orateur, vous avoir brièvement fait voir la responsabilité de la mission de l'agronome, par le temps qui court. Les oeuvres auxquelles M. Lemire s'est dévoué dans cette région sont durables, elles trouvent leur utilité dans le présent, et durant les heures que nous vivons. Il saura diriger l'effort agronomique de telle façon que nous pourrions avoir confiance en l'avenir de l'agriculture. Les Bois-Francis ont une perte et nous, nous faisons un gain dans l'intérêt de la Province de Québec.

### M. EUGENE BEAUCHESENE

M. Eugène Beauchesne, de Plessisville, maire de Summersud, est invité à présenter la santé de l'agronome. Il déclare qu'il a connu M. Lemire à Plessisville et que c'est M.

Lemire qui a aidé à la fondation de caisses populaires, de cercles de l'U.C.A., de coopératives agricoles et de coopératives de consommation. "Grâce à lui, dit-il, nous avons aujourd'hui plusieurs coopératives qui nous intéressent au plus haut point et ce, nous paie d'être des coopérateurs. Les agriculteurs obtiennent des succès en autant qu'ils peuvent compter sur de bons professeurs, et ce fut notre cas à nous parce que nous avions avec nous un homme comme M. Lemire. Il faut absolument abandonner l'idée que l'on se fait un peu trop souvent que l'agriculture n'est pas une devinette mais une profession et il me fait plaisir, en présentant la santé de l'agronome, de souligner que sans le concours des techniciens, les cultivateurs ne peuvent pas faire grand chose, et si nous sommes faits de quelque chose dans notre petit coin, c'est parce que M. Lemire était là pour nous diriger, nous orienter, nous conseiller et nous instruire de ces choses.

### M. H.-C. BOIS

M. H.-C. Bois, gérant de la Coopérative Fédérée de Québec, répond à cette santé. Après avoir souligné qu'il ne faut pas vivre en individualistes mais en coopérateurs, il observe que si les agronomes ont réussi à faire quelque chose de remarquable dans ce domaine, c'est parce que les cultivateurs ont compris la nécessité de la coopération. "Il a vingt ans, dit-il, on n'aurait jamais réuni autant de cultivateurs pour fêter un agronome mais petit à petit on a pris conscience de l'importance du rôle de l'agronome tant au point de vue économique que social et l'on peut dire que 99 et trois quarts pour cent des succès de l'agronomie sont attribuables à l'initiative des agriculteurs, à la compréhension de leurs problèmes, à leur bonne volonté et à leur intelligence.

"D'autre part, continue M. Bois, l'agronomie ne serait pas ce qu'elle est aujourd'hui, n'eût été de la valeur, de la qualité et des vertus des épouses des agriculteurs et des agronomes et la femme a joué un grand rôle dans ce domaine. Aussi, il me fait plaisir d'associer de nom de Mme Lemire à celui de son époux dévoué ce soir, pour souligner que le salut de l'agriculture viendra de la famille rurale, c'est du foyer de la ferme que viendront les vertus salvatrices de l'agriculture, et non de l'extérieur et nous devons réaliser cette grande vérité si nous voulons prendre en mains et solidement, nos responsabilités. La classe agricole, et c'est le cas de toutes les classes, se sauvera par elle-même comme la classe ouvrière se sauvera par elle-même; ce ne sont pas les autres qui sauveront l'agriculture."

### M. HENRI PINTAL

M. Henri Pintal, propagandiste de l'industrie animale pour le département fédéral de l'agriculture dans les cantons de l'Est, a présenté la santé des dames en soulignant que la fermière, chez les Canadiens, reste et restera toujours la conseillère fidèle et l'orateur souligne ici que l'épouse de notre confrère Lemire est le modèle du rôle bien compris de la femme au foyer de l'homme qui s'occupe d'agriculture, qui en fait sa carrière. C'est Mme Auguste Côté, de Notre-Dame de Ham, présidente de la Fédération des Cercles de Fermières des comtés de Wolfe, Mégantic, et Arthabaska, qui a répondu à cette santé. Elle a remercié l'agronome Lemire d'avoir déployé tant

d'activités et l'assure que si les Cercles de Fermières sont prospères aujourd'hui, c'est à M. Lemire et à son épouse qu'on le doit.

### M. FLORENTIN BELIVEAU

M. Florentin Béliveau, agronome du district, présente la santé de M. Lemire. Il déclare notamment que M. Lemire a beaucoup fait pour la région agricole des Bois-Francis et que si cette région est considérée aujourd'hui par les autorités compétentes comme l'une des meilleures, sinon la meilleure, dans toute la province, c'est grâce à l'élan qui lui a donné M. Lemire depuis une décennie, sous les organismes de toutes formes. M. Béliveau observe que ses avancées sont amplement prouvées par la décision que viennent de prendre les autorités provinciales de confier à M. Lemire la responsabilité très lourde de chef du service de la Propagande au ministère de l'Agriculture à Québec. Il déclare en dernier lieu que M. et Mme Lemire ne comptent que des amis dans la région des Bois-Francis et qu'ils ont gagné cette estime et ces appréciations par leur travail et leur dévouement.

### M. J.-E. LEMIRE

M. J.-E. Lemire a terminé la série des discours. Il a tenu à dire sa reconnaissance d'abord au ministère de l'Agriculture pour la confiance que l'on vient de mettre en lui et assure ses supérieurs de sa loyauté et de son dévouement. Pour ce qui est des éloges "que l'on fait de moi, je suis bien obligé de dire qu'ils ne s'adressent pas tous à moi, mais je les partage avec les membres du district agronomique No 6. Si l'on est satisfait de ce qui a été fait ici, je le dois, à la sympathie, au dévouement et à la loyauté de ceux qui faisaient partie de mon personnel. Je remercie aussi les associations agricoles et sociétés d'agriculture qui sont largement représentées ici ce soir. Nous nous sommes toujours bien compris, ceux à qui nous avons donné des conseils les ont toujours suivis et ils ont toujours suivi nos directives avec docilité. Et dans pareilles circonstances, le corps agronomique n'a pas eu beaucoup de mérite à édifier des oeuvres.

"Ces éloges, je veux aussi les partager avec les cultivateurs du district et avec les membres du clergé que je veux remercier pour leur inlassable dévouement. Je les partage encore avec les spécialistes des ministères de l'agriculture à Ottawa et à Québec.

"Je crois que je manquerais à mon devoir si je n'associais mon épouse aux succès que vous voulez bien m'attribuer. Elle fut une bonne conseillère à qui je dois tout dans ma vie."

M. Lemire remercie aussi de façon toute particulière, les maires des municipalités d'alentour qui se sont rendus au banquet, ses confrères des différents parties de la province, les délégués officiels des associations, les Chevaliers de Colomb, les membres de la Chambre de Commerce, les organisateurs du banquet, notamment: MM. Labbé, Chagnon, Béliveau, Ducharme, Massicotte et autres, les RR. PP. du Sacré-Coeur, les membres de sa famille.

M. le président Wilfrid Labbé souligna la présence du représentant de "La Voix des Bois-Francis", qui ne manque jamais l'occasion de se rendre agréable, dit-il. Et le héros de la fête, M. J.-E. Lemire remercia particulièrement le journal local de Victoriaville de l'intérêt qu'il porte à toutes ces causes sociales et au sonnet de rendre hommage aux talents et aux qualités des gens de sa région.

A notre tour, nous souhaitons à M. J.-E. Lemire tous les succès qu'il méritera si bien.

**EVITEZ les heures d'affluence pour vos appels interurbains.**

De 10 a.m. à midi  
De 2.30 p.m. à 4.30 p.m.  
De 7 p.m. à 8 p.m.

Dégagez les lignes de téléphone pour faciliter la PRODUCTION DE GUERRE. Le téléphone est nécessaire à la production de guerre. Toutes les lignes téléphoniques dépendent les unes des autres: ne permettez pas que des délais inutiles retardent des messages d'importance vitale pour le pays.

**AUTRES CONSEILS À OBSERVER**

- 1 ASSUREZ-VOUS d'avoir le bon numéro. Vérifiez dans l'annuaire.
- 2 PARLEZ distinctement, directement dans le transmetteur.
- 3 REPONDEZ sans délai quand la cloche sonne.
- 4 SOYEZ BREF. Dégagez votre ligne pour l'appel suivant.

L'économie de temps ainsi réalisée, multipliée par 6,500,000 appels quotidiens, peut être énorme.

En service actif

## Organisation de la grande campagne de la Croix-Rouge dans le comté d'Arthabaska

L'Honorable Wilfrid Girouard, Procureur Général, Prés. Honoraire

MM. Armand Cloutier, Député de Drummond-Arthabaska, et Wilfrid Labbé, Préfet de Comté, Vice-présidents Honoraires.

M. J.-N.-R. Desmarais, Président Actif — Me Renaud Miville, avocat, Président Conjoint.

Personne n'ignore que la grande campagne de souscription de la SOCIÉTÉ CANADIENNE DE LA CROIX ROUGE s'ouvrira par tout le Canada le 27 du même mois. L'objectif de cette campagne est de \$9,900,000.00 de dollars. En conséquence le comté d'Arthabaska, qui n'a pas l'habitude de tirer de l'arrière, vient de s'organiser en vue de faire sa large part comme par le passé.

A une assemblée tenue à la Centrale de Victoriaville le 1er avril dernier, un comité de nomination se réunissait pour jeter les bases de l'organisation de la Campagne. Faisaient partie de ce comité: M. le Major F.-E. Alain, Albert Morissette, président de la campagne de 1940, Me Renaud Miville, avocat, J.-N.-R. Desmarais, président de la Centrale de la Croix Rouge de Victoriaville, et Mme Denise Pelletier, secrétaire de la même Centrale.

A cette assemblée furent alors élus les membres honoraires et actifs de cette très importante campagne. Voici la liste des élus:

- Président Honoraire: l'Hon. Wilfrid Girouard, Procureur Général;
- Vice-Président Honoraire: M. Armand Cloutier, Député de Drummond-Arthabaska;
- Vice-Président Honoraire: M. Wilfrid Labbé, Préfet du Comté;
- Président Actif: M. J.-N.-R. Desmarais, Président de la Centrale de la Croix Rouge de Victoriaville;
- Président Conjoint: Me Renaud Miville, avocat, de Victoriaville;
- Directeurs: MM. Albert Morissette, Arthur Hamel (Fashion-Craft Mfrs Ltd), Major F.-E. Alain, Maurice Lemieux, Mme Armand St-Pierre, Mme Georges Dorais (Arthabaska), Mme E. Gagnon (Princeville), MM. Jean Paul Baril (Warwick), Gérard Ouellette (Daveluyville), Dr Maurice Caron (St-Paul de Chester), Georges Turcotte (St-Rémi de Tingwick), Arthur Rousseau (Ste-Clotilde).
- Secrétaire: Mme Denise Pelletier;
- Ass.-Secrétaire: Mme Thérèse Alain;
- Trésorière: Mme Gilberte Giroux.

## La Baie du Febvre

BAPTEME:— M. et Mme Bernard Houle (Pauline Lefebvre) est né un fils baptisé sous les noms de Joseph Michel A. et Mme Alexandre Houle de Nicolet, grands-parents de l'enfant.

MARIAGE:— M. Roland Bergeron a épousé Mlle Charlotte Veilleux de St-Elphège. M. Arthur Veilleux servait de témoin à sa fille et M. Alfred Bergeron à son fils. Nos meilleurs vœux de bonheur les accompagnent.

NOS PROMENEURS:— M. et Mme Félix Grandin du Lac St-Jean sont venus rendre visite à M. et Mme Robert Lefebvre et M. et Mme Maurice Lefebvre de la Baie. M. Wilfrid Grandmont et sa fille Jeannette ont rendu visite à M. Lorenzo Lemire ces jours derniers.

M. et Mme Georges Côté et leurs petits enfants étaient les invités de M. et Mme Alphonse Proulx de La Baie.

# RÉCUPÉREZ LES CHIFFONS



## Il en faut pour GAGNER LA GUERRE

Le temps est venu de vous débarrasser de toutes les vieilles hardes qui traînent dans la maison. Les guenilles peuvent servir à une centaine d'usages divers. Les vieux lainages sont particulièrement utiles. Ne gaspillez rien. Ne cessez pas de transformer vos vieux métaux, guenilles, papiers et os en matériel utile à la production de guerre.

Appelez le chef de police

PUBLIÉ PAR LE MINISTÈRE DES SERVICES NATIONAUX DE GUERRE

# TOUT DOIT SERVIR!

On ne peut se payer, ni y a toutefois certaines plantes, comme celles qui se reproduisent d'elles-mêmes ici en Canada qui ne souffrent pas d'être plantées un peu plus à bonne heure.

Dans cette catégorie, on classe les oignons, pois de jardins, panais, laitue, radis, etc., parmi les légumes, et parmi les fleurs: les cosmos, centaurées, pois de senteur et alysses.

Tous ceux-ci et quelques autres subissent facilement une légère gelée et peuvent être semés par tout le Canada aussitôt que la terre est prête à travailler. Mais il y a une quantité d'autres plantes qui ne survivent pas à la gelée. Ceux-ci ne peuvent être semés à l'extérieur jusqu'à ce que la température soit vraiment réchauffée. Dans le moment, elles ne se développeront pas d'ailleurs; il n'y a donc rien à gagner en les semant avant la mi-mai et parfois plus tard.

## JUNGLES DE FLEURS:—

S'il est vrai qu'on peut faire des merveilles avec des fleurs seulement, il n'est pas osé d'affirmer que si l'on sait combiner habilement fleurs et gazon, sentiers et bosquets, on réalise un paysage tout simplement ravissant. Pareille disposition ne peut cependant s'obtenir sans un plan préalable ou au moins une esquisse rapide, car on pourrait risquer de convertir notre jardin en une jungle de fleurs. Les fleurs et les arbustes ne doivent pas être trop rapprochés si l'on ne veut pas les voir dépérir.

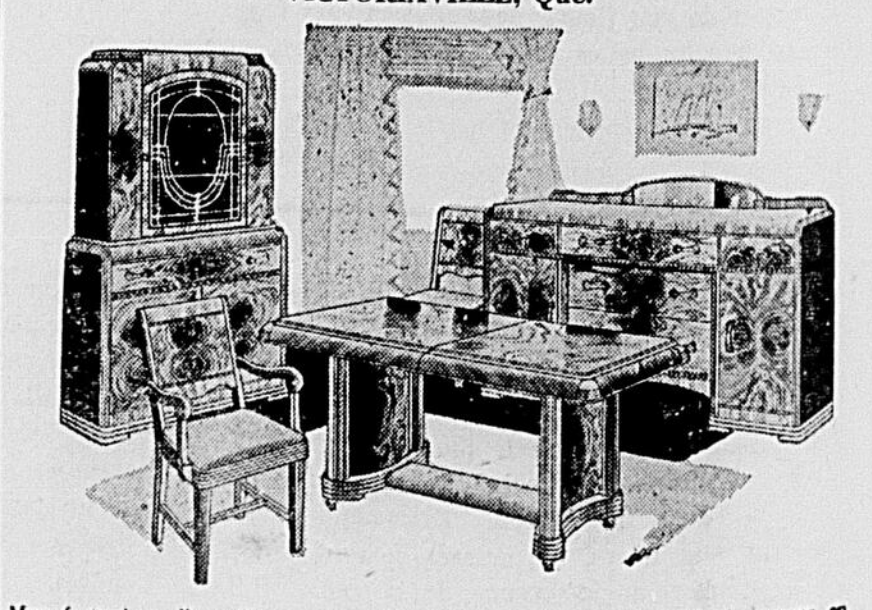
## La conservation de l'essence

Le consul général du Mexique à Montréal, M. Carlos Calderon, a fait parvenir cent coupons de sa ration d'essence au régisseur du pétrole. M. Calderon a expliqué qu'il a voulu contribuer de cette façon à l'effort de guerre du Canada.

## La production de beurre

La production de beurre de fabrique duront le mois de mars a été de 6.2 pour cent de moins que durant le mois de mars 1941. Toutefois, la production de fromage marquant une hausse de 3.02 pour cent durant le même mois.

## VICTORIAVILLE FURNITURE LTD



Manufacturiers d'ameublement de chambre à coucher et de salle à manger en plaque de noyer combiné de merisier solide, service à déjeuner et articles en fibre.

# VOTRE CAOUTCHOUC DE REBUT

est maintenant un produit essentiel à la guerre

L'offensive ennemie en Extrême-Orient a occasionné une si grande pénurie de caoutchouc que tout notre effort de guerre se trouve sérieusement menacé. Il faut du caoutchouc au Canada et à ses Alliés, et il le faut vite, pour les forces armées, les usines et les navires. Les Japonais contrôlent la source d'où nous venait le caoutchouc brut—le caoutchouc de rebut est maintenant la seule autre source qui soit rapidement disponible—et ce caoutchouc peut être régénéré. Tous les citoyens canadiens doivent faire leur part en ramassant tout le caoutchouc de rebut qu'il y a dans le pays et en le remettant au Gouvernement pour servir aux besoins de la guerre. Voici comment faire.

**CECI EST UN APPEL URGENT À VOTRE AIDE**

**Question:** La situation, en ce qui concerne le caoutchouc, est-elle vraiment grave?

**Réponse:** La pénurie de caoutchouc est si grave que tout citoyen amassant du caoutchouc ou en employant sans nécessité comme un acte déloyal. A présent, il est illégal de détruire n'importe quel article en caoutchouc.

**Question:** A quoi sert le caoutchouc régénéré?

**Réponse:** Les vieux articles en caoutchouc sont traités de façon à en tirer tout le caoutchouc. Ce caoutchouc est alors employé dans la fabrication d'articles essentiels à l'effort de guerre, et remplace donc ainsi le caoutchouc brut.

**Question:** Combien faut-il de caoutchouc de rebut?

**Réponse:** Cinquante millions de livres. C'est beaucoup, mais il FAUT les trouver. On a besoin, et VITE, de tous les vieux morceaux de caoutchouc qu'il y a au Canada, aussi petits soient-ils.

**Question:** Avec les articles en caoutchouc qui sont usés, dois-je aussi remettre ceux qui sont utilisables?

**Réponse:** Non! Ne vous débarrassez jamais de choses qui sont encore utiles et qu'il vous faudrait remplacer. D'un autre côté, les pneus en caoutchouc qui servent de pare-chocs aux bateaux, balançoires, etc., devraient être remis pour des usages essentiels à la guerre.

**COMMENT DOIS-JE REMETTRE MON CAOUTCHOUC DE REBUT?**

Les écoliers et écolières du Canada sont organisés, par l'intermédiaire des autorités scolaires, pour agir comme Ramasseurs Officiels du Caoutchouc de Rebut. L'école la plus proche de chez vous est donc pour vous le meilleur Dépôt. Vous pouvez vous débarrasser de votre caoutchouc de rebut de l'une ou l'autre des quatre manières suivantes:

1. Donnez-le aux enfants pour le ramassage que fait leur école.
2. Donnez-le au Comité de Récupération Nationale de votre localité.
3. Laissez-le dans n'importe quelle Station de Service ou chez n'importe quel Marchand de Pneus où vous voyez l'enseigne: "Dépôt de Réception Volontaire du Caoutchouc de Rebut".
4. Vendez-le à un marchand de ferraille et de déchets.

Quand vous ramassez votre caoutchouc de rebut pour le remettre d'une de ces manières, il est utilisé par le Gouvernement pour l'Effort de Guerre du Canada. Faites-le MAINTENANT!

**Ministère des Munitions et Approvisionnements**  
DIVISION DU CAOUTCHOUC DE REBUT ROYAL BANK BUILDING, TORONTO

Cette annonce est publiée en coopération avec la Campagne de Récupération Nationale, Ministère des Services Nationaux de Guerre.

# L'Heure Littéraire

## On compte sur nous au ciel

Notre-Seigneur est monté au ciel, que notre cœur y monte avec lui. De même qu'il est monté aux cieux sans nous quitter, aussi nous sommes dès maintenant avec lui dans les cieux, bien que les promesses qu'il a faites à notre corps ne soient pas encore accomplies. S'il monta au ciel, ce n'est pas pour se séparer de nous; car il en est descendu et il n'a garde de nous l'enlever. Au contraire, il semble nous crier: "Soyez mes membres, si vous voulez monter ici". Pour y arriver, déployons donc toute notre vigueur, aspirons-y de tous nos vœux; songeons sur la terre qu'on compte sur nous dans le ciel. C'est alors que nous dépouillerons cette chair mortelle; dépouillons le vieil homme dès aujourd'hui; le corps s'élèvera facilement au plus haut des cieux, pourvu que l'esprit ne soit pas accablé par le fardeau des iniquités.

(S. Augustin)

## A MA MÈRE

Ce soir, voulant rêver de toi  
Dans cette maison solitaire,  
J'ai mis ton diamant, ma mère,  
Ta bague, à l'entour de mon doigt.

Et près du lit en robe blanche,  
Où tu dormis, aimas, mourus,  
J'ai supplié monsieur Jésus,  
Pour que le songe en moi s'épanche.

Mes yeux ceints de pleurs se sont clos,  
Mais c'était des pleurs d'espérance,  
Et pour embaumer ma souffrance,  
J'ai vu de consolants tableaux.

Car dans un rêve doux, mais vague,  
Je te vis, ô le cher moment!  
Et je ne portais plus ta bague,  
C'est toi qui la portais, maman.

J'aurais voulu minute exquise,  
Te vivre, oui, te vivre à jamais,  
En moi, du moins, mère, permets  
Que ton souvenir s'éternise!

ADRIEN PLOUFFE

## LA COMMISSION DES LAINES ACHETERA TOUTE LA LAINE CANADIENNE

La Commission des laines canadiennes, Ltée, a été établie sous le Bureau des prix et du commerce en temps de guerre pour l'achat et la distribution de toutes les laines pro-

duites au Canada, tondues ou tannées. Tous les prix d'achat et de vente seront fixés par la Commission, qui se charge d'acheter, pour la durée de la guerre et un an après, toutes les laines produites au Canada.

Les prix de toutes les catégories et qualités de toisons canadiennes seront fixés pour 1942 de façon à donner aux producteurs un profit raisonnable suivant la catégorie et la qualité.

*C'est ça, Mesdames*  
**NE LE MANQUEZ PAS!**



## FERRAILLE, PAPIER, VIEUX OS

On peut trouver du matériel de guerre dans les rebuts de votre ménage. Conservez ces rebuts, donnez-les. Le Canada peut s'en servir dans sa production de matériel de guerre. **Chaque** matière de rebut a sa valeur. Aidez à remporter la victoire grâce aux rebuts recueillis à **votre** porte de service!

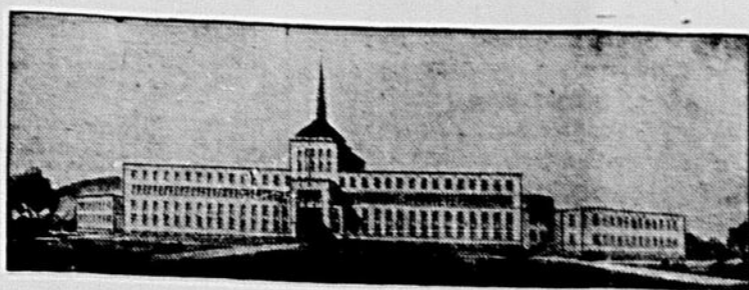
Appelez le chef de police

PUBLIÉ PAR LE MINISTÈRE DES SERVICES NATIONAUX DE GUERRE

**Dans la guerre totale, TOUT doit servir**

## Collège Sacré-Coeur — Sacred Heart high school

ÉCOLE D'ARTS ET MÉTIERS



Cours français: — Commercial ou Scientifique.  
Cours anglais: — Commercial ou Classique.  
Ouverture en septembre 1942.  
LES FRÈRES DU SACRÉ-COEUR, VICTORIAVILLE, Qué.

Le paiement fait à chaque producteur sera basé sur la catégorie, le déchet et l'état général de la toison.

Tous les agents, les ramasseurs de laine, les associations locales ou tous ceux qui travaillent à ramasser la laine en toisons doivent être licenciés par la Commission. On ne se propose pas cependant de déranger indûment les voies régulières et légitimes du commerce par lesquelles les différentes toisons ont passé en ces dernières années.

Toutes les laines ramassées, ou sollicitées par un opérateur licencié doivent passer par un poste ou entrepôt enregistré. Il est interdit à toute agence ou à toute personne autre qu'un poste enregistré ou un opérateur licencié d'acheter ou de se procurer des toisons non classées et c'est un délit également que de vendre ou de livrer à un poste ou à un opérateur non licencié par la Commission. Tout refus de livraison de laine à un poste spécifié doit être signalé immédiatement.

Tout producteur peut expédier directement à un poste enregistré de classement, et dans tous les cas le règlement final, basé sur les prix fixés pour les différentes catégories, sera fait directement au producteur par le poste enregistré.

## 87,502 NAISSANCES ET 32,680 MARIAGES AU COURS DE 1941

Au cours de 1941, il y a eu, dans la province de Québec, 87,502 naissances, 32,680 mariages et 33,995 décès, nous apprend un rapport démographique préliminaire publié aujourd'hui par le ministère de la Santé et du bien-être social.

L'augmentation des naissances se chiffre à 4,645. A l'heure actuelle, le taux de natalité de 1941 est de 24,5; il était, en 1940, de 26,3. Ce serait une diminution si on ne savait que, lorsque tous les rapports de naissance seront entrés à la division de démographie, le total sera de 90,000 environ, ce qui donnera un taux de 27,0. La différence entre ce dernier et celui de 1940 ne sera pas considérable, car si l'augmentation individuelle atteint 7,000, il ne faut pas oublier que le chiffre total de la population servant de base à ces taux s'est accru lui-même de quelque 45,000.

Quant au mariage, on estime que les données sont déjà complètes ou presque: l'année 1941 enregistre 32,680 mariages et un taux de 10,3; 1940 en compte 35,069, ce qui fait un taux de nuptialité de onze.

Si la mortalité infantile n'avait pas été si basse en 1940, 1941 n'accuserait pas d'augmentation dans ce domaine. En effet, en 1940 le taux de mortalité infantile fut de 69,8; en 1941, il est de 76,7, ce qui est encore le taux le plus bas jamais atteint par la province de Québec, exception faite de 1940.

Vient de paraître.

## COMMENT GAGNER SA VIE

(Carrières féminines)

par Gabrielle Carrière

Préface de Madame E.-G. Francoeur

1 volume broché, 9 x 6 pouces, 192 pages.

PRIX: l'exemplaire, \$1,00 Franco \$1,10

Les jeunes filles qui désirent connaître tous les moyens à leur portée pour pourvoir à leur subsistance, ainsi que les mères de famille qui se préoccupent de l'avenir de leurs fillettes, trouveront dans ce volume des suggestions intéressantes et pratiques, convenant aux milieux les plus divers. On peut s'en rendre compte par les titres des principaux chapitres: service domestique, travail industriel, occupations agricoles, art et métiers féminins, emplois de bureau, commerce, beaux-arts, enseignement, soin des malades et service social, carrières libérales et autres.

Voulez-vous gagner votre vie d'une manière agréable, conforme à vos goûts personnels et à vos aptitudes? Désirez-vous savoir comment obtenir un emploi, en particulier un emploi fédéral, provincial ou municipal? Voulez-vous suivre des cours

## BOULANGER, FORTIER & RONDEAU

Comptables Agréés  
Chartered Accountants  
— et —  
Syndic Licencié

Maurice Boulanger, B.A., C.A.,  
Syndic Licencié  
Guy Fortier, B.A., L.S.C.,  
C.A.

Réal A. Rondeau, B.A., C.A.  
71 St-Pierre, Tél.: 2-1079  
QUEBEC

gratuits, ou connaître les institutions donnant les connaissances nécessaires pour embrasser telle ou telle carrière? Vous trouvez dans ce livre tous les renseignements propres à vous aider, ainsi que les adresses des bureaux de placement, un résumé de la loi des accidents du travail et d'autres détails utiles.

"Comment gagner sa vie" est un livre qui s'impose: c'est le seul traitant de carrières féminines publié dans notre province, et il convient particulièrement à nos coutumes et à notre milieu. C'est un guide sûr, non seulement pour les personnes qui se cherchent une situation ou une carrière, mais aussi pour les parents, les éducateurs, les orienteurs appelés à la direction des jeunes filles.

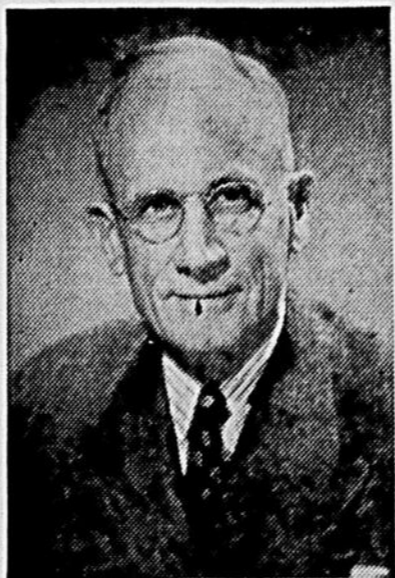
## CE N'EST PAS POSSIBLE

"Dans le passé aucun peuple en Europe n'a fait autant que la France pour faire resplendir dans l'humanité toute entière le sentiment de la dignité de l'homme; supposer aujourd'hui que la force française est épuisée, que la fierté française a disparu et que la France puisse être prête à laisser baillonner son esprit dans la terrible prison qu'Hitler est en train de construire en Europe, c'est supposer que de grandes forces morales peuvent être détruites d'un seul coup." — L'éditorialiste du *Manchester Guardian*, Manchester, 8 janvier 1942.

## Employé populaire fêté par ses confrères

Le 24 avril, les confrères de M. Kenneth John Turner, gérant du bureau à la brasserie Dawes "Black Horse" ont organisé une fête intime à la salle de réception Dawes "Black Horse", 740 rue St-Maurice, Montréal, à l'occasion de son cinquantième anniversaire de service avec cette compagnie. Ils en ont profité pour lui offrir une horloge et un portefeuille contenant des Bons de la Victoire, comme gages d'estime et d'appréciation pour ses services.

Membres de la compagnie depuis 1892, d'abord comme commis junior, M. Turner, après avoir été successivement comptable et commis-en-chef, fut promu au poste de gérant du bureau, situation qu'il occupe actuellement depuis environ vingt-cinq ans.



M. Kenneth J. Turner, gérant du bureau de la brasserie Dawes "Black Horse", qui a complété cinquante années de service avec cette compagnie.

Il obtint son éducation au Fettes College, Montréal et au Montréal Business College. Il est commissaire de la cour supérieure.

Sportif, M. Turner est un adepte enthousiaste du jeu de "curling" et de golf et il jouit d'une grande popularité parmi ses camarades de bureau.

Marié en 1903 à Mademoiselle Cathrine Greene, de Montréal, sept enfants dont quatre fils et trois filles, vivent encore: — le Révérend Père Kenneth R. Turner, missionnaire en Chine, John E. et Eric E., actuellement avec l'armée active canadienne outre-mer; Bruce, qui suit présentement un cours d'entraînement avec la C.A.R.C. à Winnipeg; Hilda M., rédactrice-en-chef de "The Seigneur", organe officiel du club Seigneur, Québec; Ruth M., infirmière licenciée en service au département médical de la compagnie et Mademoiselle Mary Turner. Avant de s'enrôler, son fils John était un employé de la brasserie Dawes "Black Horse".

The National Breweries Limited, dont la brasserie Dawes "Black Horse" fait partie, jouit d'une réputation enviable quant à la qualité de ses produits et la bonne entente qui règne entre patron et employé. Elle compte 162 employés ayant plus de 25 ans de service, 29 ayant plus de 40 ans de service et M. Turner est le neuvième qui ait atteint cinquante années au service de la compagnie.

## LE 60ième ANNIVERSAIRE DE FONDATION DE L'ORDRE DES CHEVALIERS DE COLOMB

Le dimanche, 3 mai, à neuf heures du soir.

Radio-Canada transmettra, le dimanche, 3 mai, de neuf heures à neuf heures et demie du soir, une émission au cours de laquelle parleront Son Excellence Mgr Vachon, archevêque d'Ottawa, l'Hon. M. Louis St-Laurent, ministre de la Justice et l'Hon. M. Adélard Godbout, premier ministre du Québec, à l'occasion du soixantième anniversaire de la fondation de l'Ordre des Chevaliers de Colomb.

Les postes du réseau du Québec en feront le relais.

## Femmes et hommes demandés

Sachez profiter du gros commerce du printemps. Prenez immédiatement une agence JITO; servez régulièrement les clients de votre district. Notre proposition comporte de beaux avantages. AUCUN RISQUE. Trente jours d'essai GRATUIT. Catalogue, détails fournis gratuitement: OIE JITO, 1435 rue Montcalm, Montréal.



Ne les mettez pas de côté

ON a la mauvaise habitude de mettre de côté les appareils électriques défectueux, sans même songer à les faire réparer.

Loin des yeux, loin de la mémoire. Laissez à portée de votre vue les appareils défectueux, ils vous rappelleront les services que vous manquez. Ils vous décideront à voir votre marchand d'appareils électriques et à les faire réparer. Ils vous vaudront probablement des années de rendement pour la dépense de quelques sous.

## THE Shawinigan WATER & POWER CO.

## A VENDRE — BOIS SEC DE CONSTRUCTION

S'adresser à:  
H. P. Boisvert

VICTORIAVILLE FURNITURE Ltée

## GUERRE BACTERIOLOGIQUE DIT OTTO STRASSER

M. Otto Strasser, chef du Mouvement Mondial d'Allemagne Libre, a déclaré à ses quartiers-généraux de Montréal, qu'Hitler "cherche à terroriser ses ennemis de l'intérieur et de l'extérieur". L'homme d'état allemand ajouta que l'on peut s'attendre à ce qu'il tente une offensive chimique au même bactériologique contre l'Angleterre.

## LES CADETS DE L'AIR

Les cadets de l'Air construiront des modèles d'avions pour l'Aviation militaire. Ces modèles, construits en bois et à l'échelle, serviront à la formation des pilotes, mitrailleurs et navigateurs, dans les écoles de l'Aviation. Les cadets sont très fiers de cette commande et ils se sont mis à l'œuvre immédiatement.

## Hommes de 30, 40, 50 ans

VOULEZ-VOUS AVOIR DE L'ENTRAIN? Essayez les comprimés Toniques Ostrax. Contiennent toniques, stimulants, et éléments fournis par les huîtres — aident les hommes qui ont passé 30, 40 ou 50 ans à avoir une vigueur normale. Format de présentation, 30c. Essayez-les aujourd'hui. En vente dans toutes les bonnes pharmacies.

## Propriété à vendre

Propriété à vendre avec épicerie. Coin des rues Olivier et Rue Notre-Dame. Bon poste. Cause de vente: abandon des affaires. S'adresser à 277 rue Notre-Dame, Victoriaville.

## A VENDRE

Une belle propriété au village de Ste-Clotilde d'Arthabaska, comprenant restaurant, loyer pour famille, et location de 30 places d'écriture. Cause de vente: décès du propriétaire. S'adresser à Mme Napéon Vigneault, rue du Marché, Victoriaville.

## POUSSINS BRAY

Acheteurs de poussins Bray pour mai et juin. Il n'est pas trop tard pour donner vos commandes, mais dites-nous ce dont vous avez besoin. Commandez maintenant. Voyez si vous avez tout ce qu'il vous faut pour les derniers bons marchés. Donnez aussi vos commandes pour les dinde de juin. Omer Nadeau, 75 Perrault, Victoriaville; Maurice Lavellé, Aston Jct.; Jos. Robidoux, Kingsley Falls; J.H. Rondeau, Ste-E. Isabeth; Médéric Breton, R.R. 2, Ste-Sophie.

## COLLECTIONNEURS DE TIMBRES

J'envoie timbres sur approbation aux collectionneurs sérieux. Prix très bas. Envoyez votre nom et votre adresse. L. TREMPPE, 5670 Decelles, App. 5, Montréal.

## Vendeur demandé

Nous pourrions employer un homme marié de préférence, ou célibataire exempt du service militaire, demeurant dans Arthabaska, pour ce comté, pour vendre des produits de première nécessité dans chaque famille: 100 articles différents présentés dans ce comté depuis 20 ans. Proposition avantageuse. Rémunération élevée. Aucun déboursé. Expérience pas nécessaire. Pour de plus amples renseignements, s'adresser à Chamber 165, 37 King Ouest, Sherbrooke.

## Poêle à vendre

Marque "L'Islet". Deux ans d'usage seulement. Prix raisonnable. Raison de vente: départ de la ville. S'adresser au No 3 rue Marchand, ou Case postale 219, Victoriaville.

## Chambre à louer

Trois belles chambres, spacieuses, à louer, ensemble ou séparément. Toilette et chambre de bain séparées. S'adresser à M. Alfred Dussault, 10 rue De Bigaré, Victoriaville.

# ÉCOLE SOCIALE POPULAIRE

### SI DIEU ARRÊTAIT LE COURS DES PRÉSENTES HOSTILITÉS, QU'ADVIENDRAIT-IL DE LA LIBERTÉ?

New-York. — Que Dieu arrête le cours des présentes hostilités, la raison divine en serait la destruction de la liberté humaine, déclare Mgr Fulton J. Sheen, de la "Catholic University of America", dans son allocution radiophonique à "L'Heure Catholique".

Les mécontents d'aujourd'hui s'écrient sans cesse: "Pourquoi le Seigneur ne finit-il pas d'autorité la présente guerre?" Mgr Sheen leur répond: "Dieu n'a pas voulu créer un monde mécanique, peuplé d'automates; mais plutôt il s'est plu à nous communiquer quelque chose de Lui-même, je veux dire sa liberté." "Il a produit un monde unique: la louange s'y marie au blâme, et pour accomplir tout cela, le Maître a laissé les hommes souverains et rois de leurs actions et de leurs destinées. Dans un mot se concentre le plan divin de la création, et ce mot, c'est l'amour. Dieu a rempli d'amour chaque cœur d'homme. Or aimer veut dire choisir. L'amour n'est pas qu'affirmation; c'est aussi une négation. Je choisis ceci, et donc je rejette cela. Un cœur qui aime est un cœur qui donne et qui garde. Par conséquent, puisque Dieu a voulu nous façonner capables de l'aimer en ce monde, il se devait de nous créer libres; mais s'il nous a créés libres de l'aimer, il devait aussi nous laisser la liberté de haïr.

"Dieu s'est engagé, après nous avoir donné cette liberté, à ne nous l'enlever jamais. Alors que dire de ces âmes pétulantes qui clament à tout propos: "Dieu devrait faire cesser le fléau de la guerre, et tout de suite". Oh! Dieu, de son pouvoir absolu, pourrait bien nous régenter souverainement, nous laisser en proie aux tristes suites de nos propres infidélités — mais jamais il ne nous reprendra le don immense de la liberté.

"Nous prétendons combattre pour la liberté — continue Mgr Sheen — alors pourquoi réclamer sa destruction de Dieu? Voilà précisément la demande de ces éternels mécontents, quand ils disent: "Pourquoi le Seigneur n'arrête-t-il point les horreurs de la guerre". Nous déclarons combattre contre des dictateurs, et nous voudrions ériger un dictateur dans le ciel! Nous condamnons comme pervers ces mêmes dictateurs, et nous désirons voir Dieu agir comme eux. Quelle inconscience! D'une part nous sommes remplis de rage contre ces tyrans terrestres qui foulent la liberté aux pieds, et de l'autre nous gémissons et réclamons dans le ciel un Dictateur qui détruirait toute liberté".

### LES HAUTS FAITS DES SOVIETS:—

Sous ce titre, le "Patriot" de Londres proteste dans son numéro du 12 mars dernier contre les éloges adressés à la Russie soviétique pour sa victoire sur l'Allemagne et surtout contre l'exploitation qu'en fait le communisme.

Il montre les conditions favorables dans lesquelles les chefs de l'U.R.S.S., maîtres depuis vingt ans non seulement de toutes les ressources économiques de leur vaste pays, mais encore de son immense capital humain, engagèrent la lutte, et il continue: "Certes, l'entrée de la Russie dans le conflit a beaucoup servi à la cause des Alliés, comme le Général Hiver et les innombrables chars d'assaut et les bombes expédées en Russie ont servi aux Soviétiques et facilité leur offensive contre l'ennemi commun. Par conséquent les chefs socialistes font preuve d'un triste fanatisme quand ils proclament l'héroïsme et le courage comme seules causes de la victoire russe. Une telle propagande est néfaste, et peut être cause de troubles so-

ciaux ruineux pour la démocratie. "La puissance de cette propagande s'affirme par le nombre croissant d'associations qui naissent comme des champignons dans les districts miniers et se servent invariablement des locaux de l'Eglise anglicane, quoique tout cela soit à base de communisme. De nombreux concerts sont aussi donnés dans les églises et dans les écoles protestantes dans le but d'aider à la Russie, concerts organisés par le Parti communiste. Mais personne ne prête attention aux idées religieuses de ce Parti. Cependant à une question posée à un orateur qui prétendait arriver en droite ligne de Moscou, celui-ci répondait: "Le Communisme ne voit aucune utilité dans la religion". Cette réponse, le conférencier l'explicitait plus tard en ces termes: "Nous communistes, nous prétendons qu'il n'y a pas de Dieu, et que par conséquent Jésus ne saurait être le Fils de Dieu. "Est-ce que l'Eglise anglicane croit que c'est son devoir d'aider cette propagande qui si clairement vise au renversement de toute religion?"

### CHRONIQUE DE LA CRECHE

Cher Monsieur ou chère Madame, Je suis chargé, par mon Archevêque, de rechercher des parents adoptifs pour 640 enfants en bas âge, absolument seuls en ce monde, sans parents, sans soutien, sans avenir, dans une condition plus pitoyable encore que celle des orphelins. Je veux parler des enfants nés de parents inconnus et abandonnés aux soins des religieuses de la Crèche Saint-Vincent-de-Paul, à Québec.

Le sort de ces pauvres petits devrait toucher tous les cœurs... Sans doute, les meilleurs soins leur sont-ils donnés, à commencer par le saint Baptême; sans doute, dans l'asile que la Providence leur a ménagé, médecins, religieuses et gardiennes rivalisent-ils de dévouement pour faire un heureux sort à ces malheureuses créatures; mais il y a un fait à retenir: c'est qu'un enfant ne développe bien son intelligence, n'apprend à parler et à se débrouiller, n'éveille ses sentiments, n'acquiert, en un mot, une bonne éducation qu'au contact des grandes personnes et même des enfants plus avancés que lui dans la vie. En effet, dans une famille ordinaire, un petit enfant se trouve tout de suite en relations presque continues avec sa mère, avec son père et toute la parenté sympathique, et tous les amis dont il captive l'attention; chacun lui parle, chacun lui témoigne de l'affection, s'intéresse à ses premiers balbutiements et s'efforce de les perfectionner; chacun guette les premières manifestations des divers sentiments de cette âme toute neuve encore et les développe ou essaie de les mettre au point; ajoute qu'à l'âge des jeux, la rencontre d'enfants ou plus précoces ou plus vieux, pourvu qu'ils soient bien élevés, contribue beaucoup à faire avancer le travail des grandes personnes. Or, à la Crèche, pour qu'au moins deux personnes puissent s'occuper, comme on fait dans les familles, de l'éducation de chaque enfant hospitalisé, il faudrait un personnel adulte dépassant le millier quand, en réalité, on ne peut leur consacrer plus de cinquante religieuses et cent vingt bonnes. Ce qui arrive, c'est que les enfants, bien nourris, bien soignés, mais groupés dans différentes salles suivant leur âge, croissent bien, physiquement, mais développent très peu leur intelligence; ils en sont tous au même point: lents à parler, lents à comprendre et neufs quant aux spectacles les plus ordinaires à l'enfant ordinaire.

Il n'y a que deux issues à pareille situation: La première (dont nous n'avons pas le moyen): Placer ces enfants en pension, à prix d'argent, dans des familles recommandées, afin que le voisinage d'enfants plus avancés et surtout l'influence des grandes personnes les mène au plus tôt à un développement normal; ensuite... les placer dans un orphelinat; ensuite... leur enseigner un métier; ensuite... les lancer dans la vie!... La deuxième, la moins coûteuse et de beaucoup la meilleure: Donner ces enfants à des ménages spécialement recommandés comme

parents adoptifs par le curé de leur paroisse. La fécondité a parfois été refusée à des époux qui s'en font un réel chagrin; ils se sentent un peu inutiles dans la vie; les trésors de bons sentiments, de charité, d'apostolat dont leur cœur est rempli, ils n'ont personne à qui les communiquer; leur patrimoine moral, ils n'ont personne à qui le léguer en héritage; leur nom même et les plus chères traditions de leur famille ne seront point continués. Ils trouvent leur foyer trop calme et peut-être un peu monotone: c'est qu'il y manque, en effet, le joyeux tapage, les cris, les pleurs même de ce présent des cieux qu'est tout enfant chrétien; il y manque les occasions quotidiennes de renouveau et de mérites; il y manque l'heureuse certitude de préparer, de pétrir et de façonner en quelque sorte des âmes pour le ciel du bon Dieu... Que faire, si ter est votre cas? Que conseiller, si vous connaissez de tels cas? C'est très simple: Une visite à la Crèche Saint-Vincent-de-Paul, à Québec. Il y a de l'assortiment. Pensez donc: des centaines d'enfants, depuis les nouveau-nés jusqu'aux bambins de quatre ans! On choisit donc,

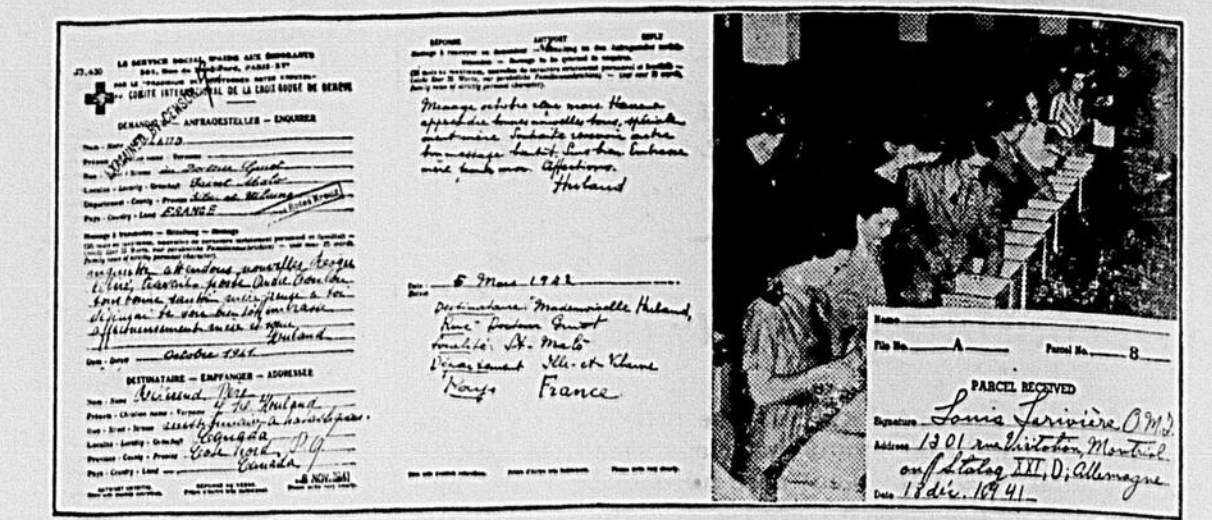
**Vous les Roulez Mieux avec le TABAC A CIGARETTES OGDEN'S FINE CUT**

on se consulte, on s'entend avec la religieuse préposée; on signe un contrat d'adoption; tout cela, par charité pour un prochain misérable et par amour pour un Dieu infiniment bon. On arrive à l'hospice les mains vides; on repart avec un trésor; le foyer désormais n'est plus désert, la maison n'est plus monotone, la vie n'est plus inutile, l'union n'est plus stérile. Elle est féconde pour l'éternité.

Les enfants de la Crèche ont presque tous quelque attrait. Le public est admis à les visiter, du premier au dernier, chaque jour de l'année de deux heures à trois. Sur entente spéciale, une visite peut même s'arranger pour d'autres heures. Si un ménage, à la suite de cet appel, adopte quelque enfant délaissé, il sera en bonne compagnie, puisque, depuis seulement dix ans, 3790 ménages ont accompli cet acte héroïque de charité. On n'en connaît point qui l'aient regretté.

cher Monsieur ou chère Madame, I.—Pouvez-vous nous aider à placer quelqu'un de ces enfants? II.—Connaissez-vous quelque part un bon ménage sans enfant qui serait heureux de venir au secours de la Crèche encombrée? Quelle est son adresse? III.—Vous proposez-vous d'aller visiter la Crèche, cet été? Avec les chemins de fer, les autobus et les automobiles, c'est si facile de faire une

course à Québec, 680, Chemin Ste-Beuve, V. Germain, ptre. Foy! IV.—Pouvez-vous contribuer par une aumône à payer les dépenses extraordinaires de la propagande entreprise pour trouver des parents adoptifs? La moindre somme d'argent sera reçue avec reconnaissance. Je vous prie d'agréer, cher Monsieur ou chère Madame, mes plus respectueuses salutations en Notre-



C'est par l'intermédiaire de la Croix-Rouge canadienne que l'on peut retracer des parents ou des amis restés en Europe occupée et dont on est sans nouvelles. A gauche, photographie d'un message qui a apporté au révérend Père Huland, missionnaire de la Côte Nord du Saint-Laurent, des nouvelles d'une parente de France. La Croix-Rouge expédie des colis de vivres non seulement aux prisonniers de guerre mais aussi à des civils détenus dans les camps de concentration. A droite, une partie du grand entrepôt de la Croix-Rouge, à Ville LaSalle, où l'on prépare les colis, au rythme de 18,500 par semaine. On met dans chaque colis une carte qui servira d'accusé de réception; tel celui, illustré ici, qui fut retourné par un religieux canadien, le Père Louis Lavière, de Montréal, actuellement détenu dans un camp nazi.

# LA SEMAINE ILLUSTRÉE

par J. Arthur LeMay

## A TOI HEUREUX HOMME QUI TE PLAÎNS

**TU GAGNES DANS LE MOMENT, PLUS D'ARGENT QUE TU N'EN AS JAMAIS GAGNÉ... ET TU TE PLAÎNS!**

**TU PAVES DES TAXES DES IMPÔTS MAIS IL TE RESTE PLUS D'ARGENT QUE N'EN A JAMAIS TOUCHÉ UN TRAVAILLEUR ALLEMAND EN TEMPS DE PAIX... ET TU TE PLAÎNS!**

**TU DOIS TE PRIVER DE MENUS OBJETS MAIS TU PEUX ENCORE ACHETER ICI APRÈS 3 ANS DE GUERRE PLUS QUE TU N'AURAS PU LE FAIRE EN PAYS TOTALITAIRE EN TEMPS DE PAIX... ET TU TE PLAÎNS!**

**TU VAS, TU VIENS, SANS ÊTRE SUIVI, SURVEILLÉ, TRAQUÉ... ET TU TE PLAÎNS!**

**TU ES PRIVÉ D'UN PEU D'ESSENCE MAIS IL Y A DES ANNÉES QUE LES CIVILS EUROPÉENS N'EN PEUVENT PLUS AVOIR UNE GOUTTE... ET TU TE PLAÎNS!**

**TU MANGES PLEIN TON VENTRE... ET TU TE PLAÎNS!**

**TU MANGES EN UN REPAS CE QU'UN FIER ET BRAVE FRANÇAIS MANGE EN UNE SEMAINE... ET TU TE PLAÎNS!**

**CE QUE TU GASPILLES DE NOURRITURE ET CE QUE TU LAISSÉS TOMBER DE TABLE CONSTITUERAIENT UN VÉRITABLE FESTIN POUR UN POLONAIS... ET TU TE PLAÎNS!**

**TU DORS TOUTES LES NUITS SUR TES DEUX OREILLES... ET TU TE PLAÎNS!**

**TU IGNORES LES HORREURS DE L'INVASION, DES BOMBARDÉMENTS AÉRIENS TU N'ENTENDS MÊME PAS LE BRUIT DE LA CANONNADE... ET TU TE PLAÎNS!**

**TES CHEFS POLITIQUES TE RESPECTENT... ET TU TE PLAÎNS!**

**TU PARLES À TRAVERS TON CHAPEAU ET TU CRITIQUES À TORT ET À TRAVERS SI CELA TE PLAÎT... ET TU TE PLAÎNS!**

**TU ES LIBRE ALORS QUE DES MILLIONS D'INDIVIDUS VIVENT DANS LA SERVITUDE... ET TU TE PLAÎNS!**

**TU ES UN DES HOMMES LES MIEUX RENSEIGNÉS DE LA TERRE... ET TU TE PLAÎNS!**

**TU ES MÈRE, TON ÉPOUSE, TES ENFANTS, EUX QUI TE SONT CHÈRS, VIVENT EN SÉCURITÉ... ET TU TE PLAÎNS!**

**TU PARLES TA LANGUE, TU PRATIQUES TA RELIGION SANS ÊTRE MOLESTÉ... ET TU TE PLAÎNS!**

**NE CROIS-TU PAS QUE TU ES INJUSTE?... ET QUE TU DEVRAIS PLUTÔT... REMERCIER DIEU CHAQUE JOUR DE T'AVOIR FAIT CANADIEN?**

**David Deshaies**  
A.D.B.A.  
Architecte  
NICOLET, P. Q.  
C.P. 74 C.P. 118

**Gaudet et Vigeant**  
AVOCATS - PROCUREURS  
NICOLET, P. Q.

TELEPHONE 31  
**DOCTEUR GEORGES-ETIENNE ROY.**  
Ex-Etudiant de l'Université de Paris  
SPECIALITÉ: Chirurgie générale, Urologie, gynécologie.  
Chirurgien à l'hôpital du Christ-Roi de Nicolet

Avec les compliments de  
**ARTHUR MARTIN**  
Gérant de  
CONSOLIDATED OPTICAL LTD  
NICOLET